



Projet AGRI-TRANS: La transparence dans la formation professionnelle dans l'agriculture

**La pratique des standards européens à travers de l'exemple d'éleveur porcin
29.09.2008 – 30.09.2010**

**Rapport national sur le système de formation professionnelle en général
et spécifique dans l'agriculture à travers
l'exemple d'éleveur porcin**

France (FGA-CFDT)

**Présenté au séminaire
régional à Paris**



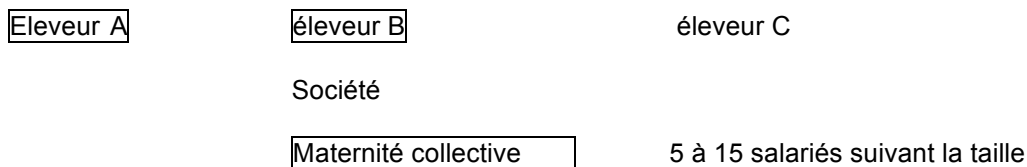
EVOLUTION DU METIER: Quel métier dans les 20 ans dans les Côtes d'Armor ?

L'évolution en production porcine va être très rapide avec la mise aux normes du bien-être animal. De nombreux élevages se retrouvent devant un dilemme : continuer et se mettre aux normes, ce qui est très difficile pour les exploitations familiales vu la conjoncture de ces dernières années.

La création de sociétés avec 3 à 4 éleveurs investissant dans des maternités collectives est à prévoir, dans ce cas le métier de porcher sera très qualifié.

En 10 ans l'évolution du nombre de salariés est très significative, il est passé de 26% à 42% dans les exploitations spécialisées en porcs, cette tendance est dans les années à venir encore plus grande.

Par exemple :



COMMENT AMELIORER L'IMAGE DU METIER ?

Il faut changer l'opinion public, la production porcine se n'est pas seulement une tonne de lisier.

Prenons l'exemple du bassin versant de l'Arguenon (premier bassin castamoricain le plus important en production porcine). En vingt ans, nous sommes passés d'une situation écologique désastreuse à une situation d'école. La prolifération des algues dans la baie de la Frenay (cap Fréhel) n'est à l'heure actuelle qu'un lointain souvenir. La machine achetée par les collectivités locales pour le ramassage des algues ne sert plus depuis 3 ans. L'obligation pour les éleveurs à ne pas dépasser 140 unité d'azote / hectare est le meilleur moyen pour réduire la pollution. Elle permet également de réguler la taille des élevages.

Actuellement l'image négative en terme d'environnement est le principal handicap pour attirer des jeunes vers le métier. Les éleveurs véhiculent également une image négative, ils n'encouragent pas leurs enfants vers le métier.

Il faut également changer la mentalité des journalistes nationaux et locaux. Exemple session production agricole CFDT 2009 à Plancoët : la dernière question du journaliste d'« Ouest France » concerne notre position sur les algues vertes, nous avons refusé de prendre parti ; résultat : la demie page promise est réduite à 10 lignes en bas de la page.

Conditions du travail

Nous avons la chance d'exercer un métier intéressant et indépendant. Pour recruter, les jeunes ne regardent que le salaire. Le métier de porcher c'est aussi être :

- Indépendant
- Aimer les animaux
- Salaire correct
- Bénéficier d'un comité d'entreprise etc.

Les emplois en production porcine sont de qualité. Les employeurs doivent posséder une haute technicité où l'erreur n'est pas permise.

Le coup d'œil sur les animaux vient avec l'expérience, seul la connaissance, le savoir faire, la formation et l'ancienneté dans un élevage permet d'obtenir de bons résultats techniques. Le salarié doit être en conséquence performant. Le coût du salaire en production porcine représente de 0,04 à 0,08 centimes d'euros du prix du kilo de carcasse vendu.

Nous bénéficions généralement :

- Généralisation du 13eme Mois
- Participation aux bénéfices
- CESA
- Evolution de carrière
- Reconnaissance des acquis d'expérience
- Formation obligatoire

L'importance d'élevage porcine

La production porcine est le principale employeur breton, sans cochons le Côtes d'Armor serait un désert, sans porcher adieu les emplois agroalimentaires. Chaque éleveur breton avec un cheptel de 100 truies, c'est 4,5 emplois direct et indirect.

La sécurité alimentaire produit en Bretagne est d'une fiabilité à 99%. Les Bretons sont en passe de gagner le challenge de l'environnement, pour cela les communes doivent également respecter l'environnement.

Le rôle des syndicats

Le bien être obligatoire est une avancée considérable, personnellement je pense que les porchers doivent également en bénéficier. A quand le bien-être des salariés intégré dans la PAC ? Je pense que les salariés suivront et les éleveurs n'auront pas le choix, nous devons syndicalement être très fort.

Seule la CFDT joue son rôle actuellement. En Côtes d'Armor, nous avons du mal à organiser les personnes que nous faisons adhérer, pourtant seul l'appartenance a ce syndicat permet de faire des avancées. Le syndicalisme salarié est encore tabou en agriculture mais c'est la seule chance de faire évoluer la profession dans le bon sens.

La PAC est le seul moyen d'obliger les employeurs à respecter des acquis pour les salariés. Il faut se battre pour qu'un volet social soit inscrit. Il est anormal que l'on se préoccupe plus de la santé, protection et bien être des animaux que celui des salariés.

Le future développement du métier porcine

Les formations vont devoir évoluer dans le contexte de l'évolution de la production porcine.

Technicien spécialisé pour des postes précis :

- gestante
- verraterie
- maternité
- sevrage
- lavage entretien

Responsable d'élevage

- DRH (Direction Ressources Humaines)
- Formation en relation humaine
- Gestion du personnel
- Gestion de l'outil de travail
- Relation avec l'amont et l'aval de la filière
- Relation par rapport aux associés de l'entreprise